

HISTOIRE VIVANTE

Réarmement moral. Un mouvement qui veut changer la société en misant sur les élites

Le Réarmement moral est un cercle international dont le centre est le conservatisme moral. Le travail d'Audrey Bonvin permet de mieux comprendre ce mouvement, qui s'est développé à partir de la Suisse dès les années 1940.

f X in PARTAGER



Le palace de Caux, au-dessus de Montreux, est la base du mouvement dès 1946. Carte postale, non datée. DR

STÉPHANIE BUCHS
5 février 2025 à 17:29

Temps de lecture : 4 min

Le Réarmement moral (RAM) est un mouvement international qui avait pour but de changer la société en commençant par convaincre les élites. Né dans l'esprit de Frank Buchman au début du XX^e siècle aux Etats-Unis, le RAM est d'abord connu sous le nom de Groupe d'Oxford dès la fin des années 1920. Le groupement arrive en Suisse dans les années 1930 et s'y installe en 1946 en achetant le palace de Caux, au-dessus de Montreux. Des personnalités importantes de toutes tendances y défilèrent pour assister aux fameuses conférences annuelles. C'est de là que rayonnera ensuite le mouvement. Postdoctorante en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, Audrey Bonvin s'est penchée sur ce sujet lors d'une thèse de doctorat. Elle en a tiré un ouvrage : *L'utopie conservatrice du Réarmement moral*, publié en 2024.

Comment définir le Réarmement moral?

Audrey Bonvin : Ni organisation politique, ni nouveau mouvement religieux, le RAM est un cercle international, dont l'utopie et le conservatisme moral sont le centre. Il vise à réformer les individus du haut de la pyramide sociale, dont le comportement devrait devenir un exemple pour le reste de la population. Le RAM veut donc «changer le monde». Dans les années 1940, Caux se présente comme «le laboratoire où le prototype d'une nouvelle société est en train d'être créé, ainsi que le foyer d'un nouveau monde». Le nom de «Réarmement moral et spirituel» est donné officiellement en 1938 au mouvement par Frank Buchman, fondateur dont les partisans sont appelés auparavant «Groupe d'Oxford», le mouvement s'étant diffusé par les réseaux protestants des YMCA («Unions chrétiennes des jeunes gens») depuis les USA vers les campus de Cambridge et d'Oxford. Le nom que se choisit ce mouvement s'ancre dans son époque, puisque la ligne idéologique centrale que le mouvement adopte alors est celle du pape Pie XI, qui condamne ce qu'il appelle «communisme athée».

Le conservatisme en est la caractéristique secondaire. Cet aspect politique s'exprime dans le soutien constant des politiciens de droite; sa propagande anticommuniste des années 1930 à 1960; puis sa propagande anti-nouvelle gauche dans les années 1960 à 1980. Culmine alors ce conservatisme accru sur la question des mœurs. Qui passe par la promotion de l'abstinence (tabac, alcool, drogue et sexe), même au sein des couples mariés. Le modèle de la femme au foyer au sein d'une famille patriarcale chrétienne est proposé par le RAM comme une «véritable émancipation», alors que les féministes revendiquent le droit de disposer de leur corps. Il accentue aussi la perception de l'homosexualité comme un péché.

Pour le RAM, le manque de morale serait la racine des problèmes sociaux ou économiques.



Le Fribourgeois et chancelier de la Confédération Oskar Leimgruber serrant la main du fondateur du Réarmement moral, Frank Buchman. (Tirée du mensuel américain de propagande du Réarmement moral, *New World News*, daté de février 1948). Archives cantonales vaudoises, DR

Ce mouvement est-il d'extrême droite?

Non. L'universalisme du mouvement, son idéal cosmopolite qui préconise de plus un dialogue entre tous les peuples, exclut la xénophobie; ce serait donc erroné de rattacher le RAM à l'extrême droite. Ce conservatisme, ce n'est pas celui de la nostalgie d'un âge d'or révolu typique des «réactionnaires», de restaurer ce qui existait. C'est plutôt dans la pratique quotidienne de la méthode, dans la vision du monde qui y est véhiculée, dans le profil de ses plus fervents sympathisants qu'intervient ce conservatisme.



Page publicitaire illustrant l'arrivée du Réarmement en Suisse (1932 puis 1935). Archives cantonales vaudoises, DR

Pourquoi ce mouvement s'est-il développé en Suisse?

La Suisse est un terrain privilégié en raison de la Genève internationale protestante, puis de son terreau anticommuniste. Sous le nom de Groupe d'Oxford, le RAM entre en Suisse par la porte de la Genève internationale, en 1932 aux conférences du Désarmement moral, puis en y revenant en 1935, avant d'organiser une conférence internationale en 1938 à Interlaken. Le palace de Caux, au-dessus de Montreux, est acheté en 1946.

Avec la polarisation croissante de notre société, pourriez-vous tisser un parallèle entre la période où est née le Réarmement moral et notre époque actuelle?

Absolument. Le mouvement est composé d'un aspect politique. Il se présente comme une alternative qui ne serait ni de gauche ni de droite, mais se situe en fait au centre droit par les causes qu'il défend et les politiciens qui le soutiennent. Il comprend aussi un aspect religieux, basé sur un mélange de théologies évangélistes (inspirées par le méthodisme). Le RAM s'ancre dans un positionnement politique né dans l'aile droite du personnalisme des années 1930. Ce courant d'idées philosophiques et théologiques propose un remède à la société, qu'il estime être sur le point de s'effondrer: un nouvel ordre social et politique, une révolution spirituelle et une économie au service de l'homme.



« Sous le couvert d'une position prétendument centriste, c'est un modèle conservateur »

Audrey Bonvin · Postdoctorante en histoire contemporaine à l'Université de Fribourg

Le RAM est donc engagé dans ce qu'il appelle la «guerre des idées», celle contre des individus à réformer, et elle prend la forme d'une panique morale contre ces «ennemis» incarnés au fil du temps par les ouvriers en grève, les communistes, les féministes, les partisans de la libération des mœurs durant Mai 68... Or, l'idée que la société serait en proie à une crise fomentée par les mouvements progressistes est un classique de la pensée conservatrice, et on l'observe à nouveau aujourd'hui.

Cette tendance politique de Troisième Voie est à rattacher de nos jours au «centre radical» ou à «l'extrême centre», comme Emmanuel Macron par exemple. Sous le couvert d'une position prétendument centriste, c'est un modèle conservateur qui est diffusé. L'autre point central qui est le cœur du livre et le lien avec la polarisation d'aujourd'hui, c'est comment ces idées conservatrices prennent forme à travers les mots. Car au cœur du discours du RAM, il y a une rhétorique réactionnaire.

Le mouvement est toujours basé à Caux

Que devient ce mouvement aujourd'hui?

Le conservatisme moral a déserté le discours de l'organisation; le noyau du leadership se constitue de davantage de femmes, provenant du monde entier. D'un mouvement chrétiano-centré, l'organisation s'est faite le chantre d'un dialogue interreligieux dans les années 1990, puis a mis de côté sa ligne idéologique et chrétienne, qui était pourtant sa raison d'être.

En 2001, elle prend le nom d'Initiatives et Changement. Ses statuts mentionnent aujourd'hui un «réseau mondial de personnes de races, nationalités, croyances et origines diverses» qui s'engagent «pour une transformation de la société basée sur le changement personnel émanant de l'écoute de la voix intérieure, de leur conscience». Il y a donc toujours l'idée d'un mouvement global, mais il s'est fait association bénévole à but non lucratif, organisée de manière plus structurée. Il est toujours basé à Caux.

Pourquoi avoir choisi de vous pencher sur ce sujet?

J'ai un intérêt pour les organisations internationales chrétiennes basées en Suisse. Les fonds d'archives de nature variée étaient immenses, localisés dans plusieurs pays, des entretiens avec les bénéficiaires du mouvement étaient prévus et les fonds d'archives liés à ma période n'avaient pas fait l'objet d'autres recherches. Cette recherche comble plusieurs lacunes: dans le champ des études sur les courants de droite et leur rhétorique, la majorité des travaux porte sur l'extrême droite mais moins d'attention est portée sur le rôle des milieux centristes.

SB

FRIBOURG	EMMANUEL MACRON	POLITIQUE	FAMILLE	CLASSIQUE	ETATS-UNIS
ÉCONOMIE	UNIVERSITÉ DE FRIBOURG	SUISSE	GENÈVE	RECHERCHE	VAUD

DANS LA MÊME RUBRIQUE



HISTOIRE VIVANTE

Assaut du 6 janvier sur le Capitole. Le jour où la démocratie américaine a vacillé

Il y a quatre ans, les partisans de Donald Trump prenaient d'assaut le siège du pouvoir législatif, à Washington.



HISTOIRE VIVANTE

Publication. La relation intense entre le système énergétique suisse et l'économie capitaliste



HISTOIRE VIVANTE

Entre-deux-guerres. Les fascistes italiens étaient assez actifs dans la Suisse des années 1920 et 1930

DERNIERS ARTICLES

SKI
Ski alpin. Breezy Johnson titrée en descente, Corinne Suter 7e

HOCKEY SUR GLACE
Hockey sur glace. Noah Rod ne jouera pas cette saison

AUTRES SPORTS
Bob. Melanie Hasler se pare d'argent en monobob

RÉGIONS
Circonscriptions encore inconnues. Un bungalow totalement ravagé par les flammes à Estavayer-le-Lac